

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : **Senlisse**



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

The graphic consists of several overlapping rectangles. A white rectangle on the left contains the word 'INVENTAIRE' in bold, black, uppercase letters. To its right, a black rectangle contains the words 'des Patrimoines' in a white, italicized serif font. The background features a grey stippled pattern within the overlapping areas.

INVENTAIRE
des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....
Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de **Cécile Lauras**, *architecte*

Isabelle Garet,

historienne, médiateur du patrimoine culturel

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier, Mesdames Hardouin, Hofman et Hurel ainsi que Messieurs Chalençon, Despradelles, Goujerot, adjoint au maire, Lebreton, Leroy et Pouchin, habitants de Senlisse qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 28 avril 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	23
GÉOGRAPHIE	25
DÉMOGRAPHIE	27
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	29
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	33
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	41
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	45
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	49
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	53
PATRIMOINE SENSORIEL	57
SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	59
SOURCES ORALES	63
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc;
- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc.;
- les guides anciens et récents;
- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturel et paysager de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquérir une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan); ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique"; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'œuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Senlis*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981.

Images du patrimoine, PNRHVC : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Sources orales

Enquête "Gens du Parc" : interviews réalisées en 1993 dans le cadre de l'enquête les "Gens du Parc"

Réunion : enquête auprès des habitants

IDENTITÉ

Situé entre les deux communes de Cernay-la-Ville et de Dampierre dont les sites historiques et naturels attirent de nombreux visiteurs, Senlisse fait figure d'un village empreint de tranquillité, encore à l'abri du tourisme.

Senlisse autour de son église et Garnes autour de la Place Verte ont l'apparence des villages ruraux du début du siècle. La prédominance de l'habitat ancien, que les constructions récentes n'ont pas dénaturé, préserve l'identité commune du bourg et du hameau. Les maisons de dimensions modestes, qui laissent affleurer la meulière, sont pour la plupart d'anciennes exploitations agricoles que des carriers ont pu d'ailleurs habiter à la fin du siècle dernier.

A l'écart, le château de la Cour Senlisse, les anciens manoirs, dont celui de Malvoisine a conservé ses douves en eau, ainsi que les moulins, rappellent l'histoire seigneuriale de la commune et le prestige dont elle jouissait dans le prolongement de Dampierre.

Toutefois, Senlisse privilégie les traces vernaculaires du passé. Le lavoir a été restauré et le puits du chemin de l'Abreuvoir le sera prochainement; des bornes fontaines, récemment installées, ponctuent désormais les promenades dans la commune; enfin, les chemins que la fréquentation des cavaliers risque de dégrader, font l'objet d'une vigilance particulière.

La plupart des activités qui ont animé la commune ont aujourd'hui disparu. Les activités liées à la présence des moulins ont cessé ainsi que l'exploitation de la carrière des Maréchaux fermée en 1930. Néanmoins, plusieurs fermes se sont transformées en haras ou centres d'équitation.

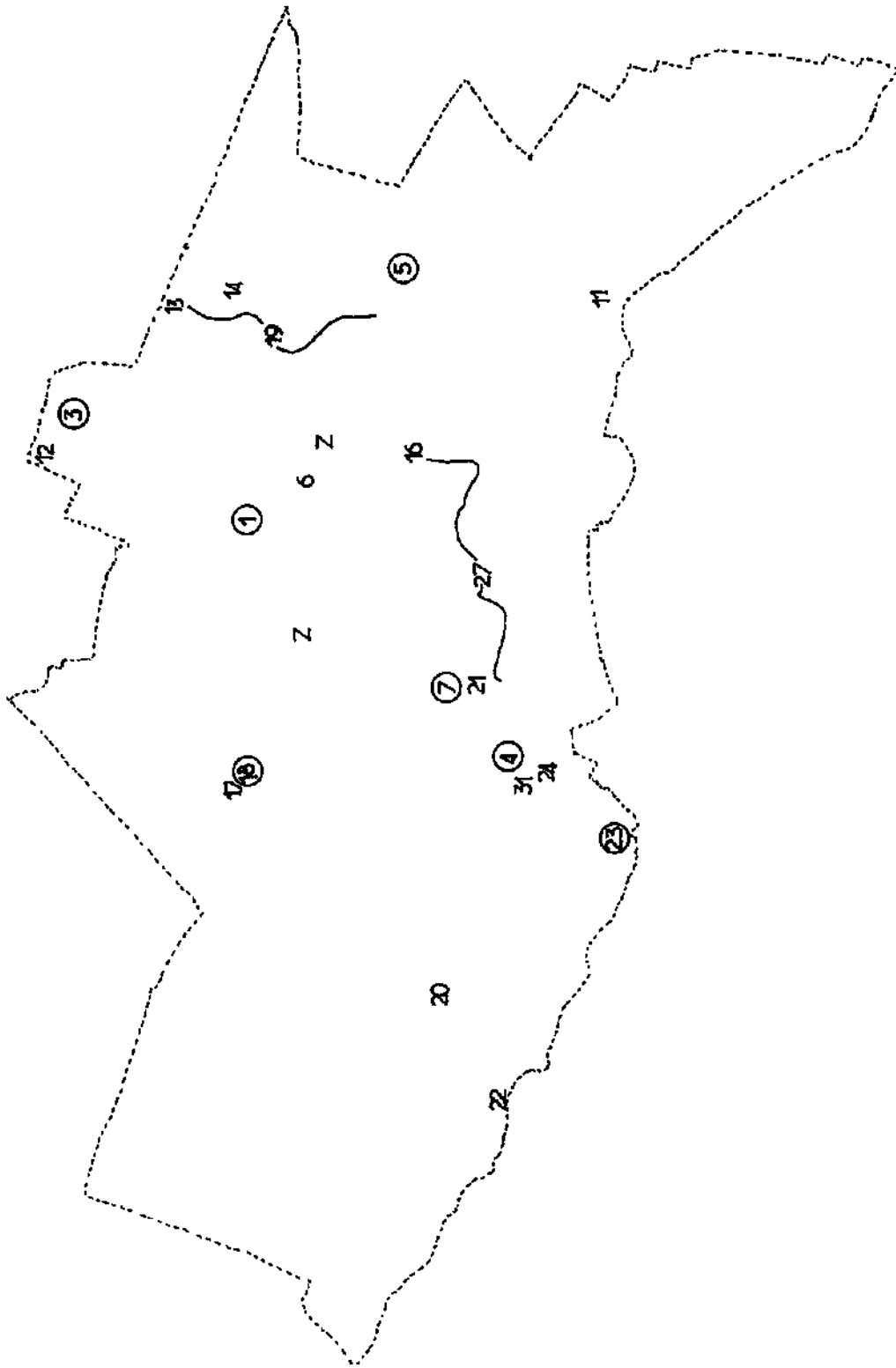
Face à une éventuelle croissance de la population ou à une augmentation incontrôlée du nombre de visiteurs, l'entretien du patrimoine, la valorisation d'une mémoire agricole et artisanale et la protection du site naturel, deviennent des enjeux pour le maintien d'une convivialité et d'une tranquillité qui caractérisent encore aujourd'hui la commune.

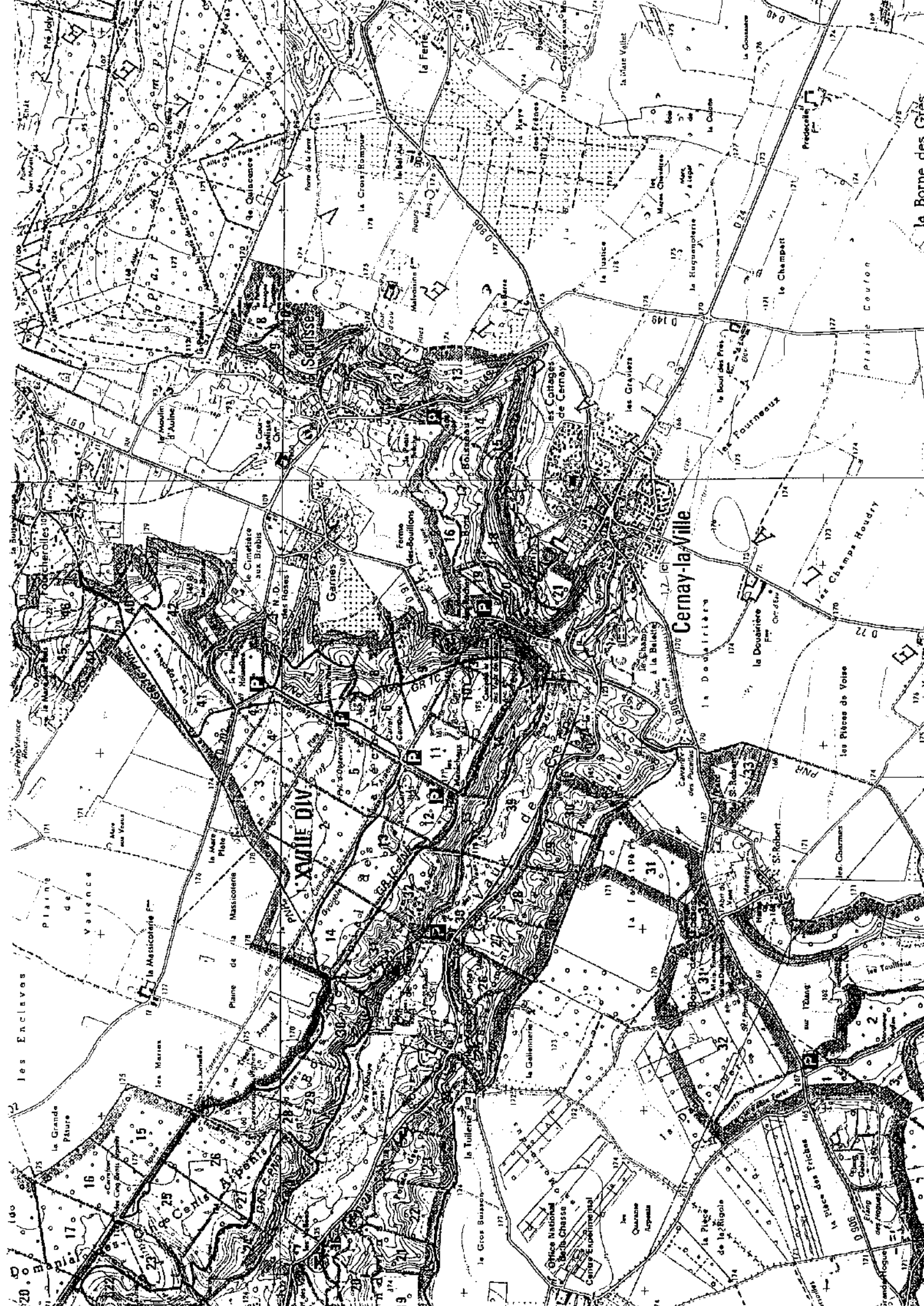
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS

- | | | |
|---|----|----------------------------------------------------------------|
| | ① | château de la Cour Senlisse |
| Z | ② | église Saint-Denis |
| | ③ | le Moulin d'Aulne |
| | ④ | le Moulin des Roches avec pigeonnier |
| | ⑤ | ferme de la Malvoisine (<i>manoir</i>) |
| | 6 | lavoir et pont Hardy |
| | ⑦ | ferme des Bouillons (<i>manoir</i>) |
| Z | 8 | maison ancienne place Verte à Garnes |
| Z | 9 | puits du chemin de l'Abreuvoir |
| | 10 | la pompe "miraculeuse" (non localisée) |
| | 11 | château de la Barre |
| | 12 | la Porte Rouge |
| | 13 | Porte des carrières |
| | 14 | ruines de la Petite Bretagne |
| Z | 15 | le gros marronnier |
| | 16 | le gros chêne du chemin de la Gibonnerie |
| | 17 | le cèdre bleu de Notre-Dame des Roses |
| | ⑱ | Notre-Dame des Roses |
| | 19 | chatafagniers du chemin de Malvoisine à la Porte des Carrières |
| | ⑳ | carrières et hameau des Maréchaux |
| | 21 | pont de la ferme des Bouillons |
| | 22 | pont Vert |
| | ⑳ | Mont et monument Pelouze |
| | 24 | les cascades des Roches |
| Z | 25 | place Verte à Garnes |
| Z | 26 | place de l'église à Senlisse |
| | 27 | chemin de la Gibonnerie |
| Z | 28 | cimetière |
| | | maisons de peintres (non localisées) |
| Z | 29 | ancienne prison place de l'Église |
| Z | 30 | auberge du Pont Hardy |
| | 31 | l'Ermitage |
| Z | A | maison, 13 rue de la Glacière à Garnes |

- | | |
|---------------------|---------------------------------------------------------|
| 1, 2... et suivants | élément désigné par les habitants |
| ○ | élément désigné par les habitants et les professionnels |
| A, B...et suivants | élément désigné par les professionnels |
| Z | voir ci-après la carte Zoom |
| (italiques) | terminologie utilisée par l'Inventaire Général |
| ————— | route ou chemin |
| ----- | rigole ou ligne de chemin de fer |
| | limites communales |

échelle de la carte : 1/25 000 e





Cernay-la-Ville

la Borne des Grès

les Enclaves

la Grande Pâtisse

la Prairie de Volence

la Prairie de la Massicolette

la Prairie de la Massicolette

la Prairie de la Massicolette

la Prairie de la Massicolette

la Prairie de la Massicolette

la Prairie de la Massicolette

30

②

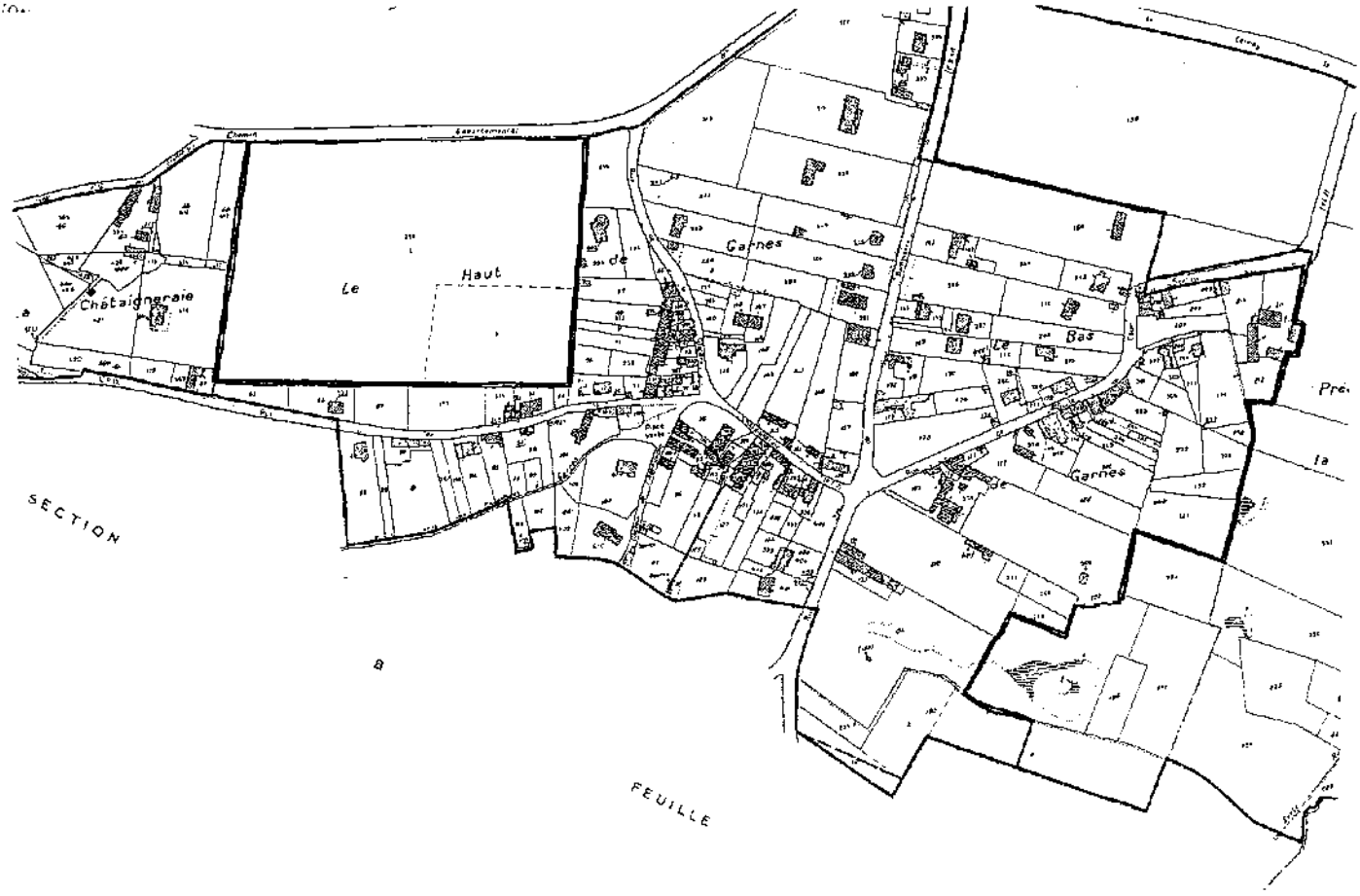
26 15
29

28

A

25 8

9



HISTOIRE

Si la découverte de haches polies et de silex taillés sont sans doute des témoignages de la présence de l'homme à l'époque préhistorique, il est néanmoins certain qu'à l'époque gallo-romaine, le site est habité et le village peut-être constitué, comme le prouvent les poteries et les pièces dégagées lors de fouilles menées au XIXe siècle par un habitant de Senlisse. (Monographie).

En 862, Charles le Chauve fait don du village de Senlisse à l'abbaye de Saint-Denis. Les moines de cette abbaye y établissent peut-être un couvent de religieuses. (Monographie)

Vers le XIIIe siècle, l'abbaye de Saint-Denis possède encore une grande partie du territoire qu'elle a incorporé à sa châtellenie de Beaurin. En 1556, la châtellenie est réunie au nouveau duché de Chevreuse suite à l'échange qu'en fait le monastère avec le cardinal de Lorraine. Comme avoués de Saint-Denis, les châtelains de Chevreuse y exercent des droits féodaux même sur une partie de la paroisse qui dépend du fief de l'évêque de Paris. (IG, Monographie).

Indépendamment du domaine appartenant à l'abbaye de Saint-Denis ou à la châtellenie de Chevreuse, il existe alors dans la paroisse de Senlisse quelques terres seigneuriales : La Cour-Senlisse, le fief de Senlisse, La Barre, Malvoisine, Les Bouillons. (Monographie)

Le hameau de Garnes, en revanche, ne semble pas avoir été une seigneurie. (IG)

Les principaux seigneurs de la Cour-Senlisse sont Payen Duval (1172), Pierre Dupuis (1399), Jean Boisseau (1476), Jean de Gouyn et Balthazar de Gouyn (1602), J-Math. de Pary, qui vend en 1739 la terre de Senlisse au duc de Luynes. (Morize)

Dans la plaine, au sud-est du village de Senlisse, les deux anciens fiefs de la châtellenie de Chevreuse, Malvoisine et La Barre, sont ruinés à la fin du XIVe siècle, pendant les invasions anglaises. (Morize)

Au XIXe siècle, Senlisse, petite commune agricole, est marqué par l'exploitation des carrières et devient, comme les communes voisines, un village ouvrier.

Pendant la seconde guerre mondiale, le quartier général des Allemands s'installe dans l'abbaye des Vaux de Cernay. La présence de l'occupant est durement ressentie par les habitants. Quand les Allemands pénètrent dans la commune, le maire de Senlisse se présente courageusement devant eux en disant " je suis le bourgmestre ". Cette attitude responsable touche encore aujourd'hui les habitants. (Réunion)

ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

" Le lieu Ceint de Lisses "?: le latin *cingo* = ceindre, entourer et le vieux français *cingle*, *cengle*, *ceingle*, *sangle* = ceinture, clôture (grands signes d'Hauterive, 91 et 110)

- Cf Morsang et Lisses *villam quae vocatur Scindelicias in pago Parisiacensi sitam*, 862 (Charles II le Chauve, II, 55, 64 et 65)
- *Senliciis (de)*, vers 1205 (Pouillés Sens, p.349), vers 1217 (N.D. de Paris, I, 99 et 100)
- *Cenlicias*, 1218 (ibid., I, 110)
- *Senlices*, 1232 ou *Sanlices*, 1243 (Vaux de Cernay, I, 300 et 384)
- *Sanliciis (de)*, 1352 (Pouillés Sens, p.391)
- *Senlices*, 1370 (A.N. Mon. Hist. KK 12)
- *Sanliciis (de)*, 1460, *Cenliciis (de)*, 1470 (Visites de Josas, p.86 et 367)
- *Senlices*, 1484 et 1511 (Vaux de Cernay, II, 104 et 115)
- *Sanlisses*, 1617 (Damien de Templeux)
- *Senlisse*, 1621 (Vaux de Cernay, II, 147)
- *Senlis lès Bouillont*, 1711 (Delisle)
- *Senlisse*, 1750 (Cassini) et 1781 (Itinéraire)." (Claise)

GÉOGRAPHIE

Limité au nord par Dampierre, au sud par Cernay-la-Ville, à l'est par Choisel et à l'ouest par Les Essarts-Le-Roi et Auffargis, le territoire communal de Senlisse s'étend sur 789 ha dans une vallée assez large qui paraît fermée au sud par les Cascades et Roches des Vaux-de-Cernay et à l'ouest par la butte du Bois des Maréchaux. Senlisse occupe une position géographique centrale dans le Parc.

Les différentes agglomérations qui forment la commune s'étirent pour l'essentiel dans la vallée du Rû des Vaux en un tissu très lâche tardivement densifié. La commune s'est constituée à partir de deux hameaux principaux, le village de Senlisse, rue unique qui longe le rebord du plateau de Dampierre, et les petites maisons résidentielles de Garnes qui se concentrent autour de trois ruelles. Les rues étroites permettent l'émergence d'une réelle convivialité, d'une proximité entre les habitants.

La D91, qui traverse le plateau sur un axe nord-sud, et la D202, qui va d'est en ouest, sont les seules grandes artères de la commune. Elles se croisent au milieu du plateau au nord de Garnes.

La commune est traversée du sud au nord par le rû des Vaux de Cernay qui prend sa source à Auffargis et va se jeter dans l'Yvette, affluent de l'Orge.

Des photographies aériennes récentes montrent des traces d'une terre plus noire, donc plus humide : une rivière souterraine se trouverait à Garnes. (Barre)

Les hauteurs qui environnent Senlisse sont d'une altitude variable. Les points culminants se trouvent de part et d'autre de la vallée, à l'est sur le plateau de Cernay (175 mètres), zone de culture où se trouve la Ferme de Malvoisine, et à l'ouest sur le rebord boisé du plateau de Dampierre (174 mètres).

Sur le plan géologique, la région comprend deux formations distinctes :

- les plateaux sont formés d'une couche d'argile et de meulière d'une profondeur de 8 à 10 mètres qui recouvre une formation marine, dite des sables de Fontainebleau, d'une épaisseur variant entre 60 à 70 mètres; la base de ces sables est aquifère et la nappe d'eau s'échappe dans les vallées par des sources nombreuses;

- les points les plus élevés sont souvent couronnés de roches provenant de la dislocation des bancs de grès placés entre la couche d'argile et de meulière et la couche de sable. (Monographie)

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	440	1982	416	1975	436
1968	380	1962	391	1954	477
1946	+409	1936	+445	1931	+528
1926	+512	1921	+483	1911	+450
1906	+481	1901	+492	1896	+464
1891	+453	1886	+502	1881	+441
1876	+348	1872	+370	1866	+428
1861	+425	1856	+442	1851	+472
1846	+481	1841	+484	1836	+499
1831	482	1826	494	1820	487
1817	484	1806	517	1801	515
an IV	508	an II		1790	502

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	85 73	1785	80 69	1780	75 66
1773	64 56	1769	69 57	1766	67 54
1760	71 58	1755	65 50	1750	66 52
1744	67 50	1739	65 46	1726	F76 G223
1725	F71 G222	S 1720	69	1713	69
S 1709	72				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de huit ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

DÉMOGRAPHIE

Au début du XVIII^e siècle, la population de Senlisse s'élève à 72 feux soit un nombre d'habitants compris entre 288 et 360. Une partie de la population est alors constituée de Bretons venus pour participer à des travaux de construction pour le château de Dampierre (Réunion). Après une période de relative stabilité, le nombre de feux augmente de manière régulière à partir de 1780. En 1788, le recensement dénombre 85 feux soit une population atteignant entre 340 et 425 habitants.

La croissance démographique se poursuit de manière ralentie jusqu'en 1806, date à laquelle le village compte 517 habitants, avant de faire place à une longue période de déclin. En 1876, le village ne compte plus que 348 habitants : il a perdu environ 30 % de sa population en soixante-dix ans.

Depuis la fin du XIX^e siècle, l'évolution de la population suit une courbe en dents de scie. En 1931, la population atteint 528 habitants mais, dès 1946, elle redescend à 409 habitants.

A partir des années soixante, la population de Senlisse oscille entre 380 et 450 habitants et subit des fluctuations moins importantes.

En 1990, 440 habitants ont été recensés soit à peu près le même nombre qu'en 1856 (442 habitants). Leur habitat est constitué de 164 résidences principales, pour la plupart des maisons individuelles (93,3 %), et de 38 résidences secondaires (soit 19 % du total des résidences). Quand Senlisse était autrefois un village ouvrier, lié à l'activité des carrières, il existait un grand nombre de résidences secondaires. (Réunion)

En 1975, 24,4 % de la population active de Senlisse ont un emploi dans la commune. En 1990, la population active exerçant son activité sur la commune n'est plus que de 20,6 %.

La composition de la population par classes d'âge fait apparaître sur les trois derniers recensements à la fois un grand équilibre et une relative stabilité.

Chaque classe d'âge est représentée de manière à peu près équivalente en 1990. Les moins de 20 ans représentent 27 % de la population, les personnes de 20 à 39 ans et celles de 40 à 59 ans représentent chacune 26,8 % de la population; seuls les plus de 60 ans sont en légère minorité puisqu'ils ne constituent que 19,3 % des habitants.

D'autre part les évolutions de chaque classe d'âge entre 1975 et 1990 sont peu significatives : les moins de 20 ans passent de 26 % à 27 % de la population, les classes d'âge intermédiaires (de 20 à 59 ans) augmentent légèrement de 51,6 % à 53,4 %, enfin, la classe des plus de 60 ans subit une légère baisse de 22,5 % à 19,3 %.



Eglise paroissiale saint-Denis



Ancien couvent Notre-Dame des Roses

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

La petite église représente l'élément dominant du village. Originale par la forme de son clocher, elle s'aperçoit de très loin et confère au bourg de Senlisse un aspect champêtre. Les autres éléments du patrimoine de la vie religieuse appartiennent aujourd'hui au passé.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES
(Dupaquier, Felkay, Guerout et al.)

	Période contemporaine
Evêché	Versailles
	Ancien Régime
Diocèse	Paris
Archidiaconé	Josas
Doyenné	Châteaufort
Vocable	Saint Denis
Présentateur	Archevêque de Paris

*EGLISE**

Cet édifice du XIII^e siècle est consacré à saint Denis. Sa cloche qui sonne l'angélus semble rythmer encore aujourd'hui la vie du village.

CIMETIERE

Il se trouve dans le village de Senlisse et offre un beau point de vue sur la commune. Un parking a été aménagé à proximité dans les années soixante-dix.

COUVENTS

Au début du siècle, une partie du village de Senlisse portait le nom de "**Le Couvent**"; ce qui laisse supposer que les moines de Saint-Denis ont établi un couvent de religieuses à Senlisse. Une rue de la commune a conservé cette dénomination. (Monographie)

Situé en amont, à l'ouest du hameau de Garnes, **Notre-Dame des Roses** est un ancien couvent des soeurs de Saint-Vincent-de-Paul. Ces soeurs s'occupaient d'enfants orphelins et organisaient dans l'une des salles du couvent des petites représentations théâtrales.

Cet ancien couvent a ensuite abrité une colonie de vacances.

Aujourd'hui, la propriété est peu à peu transformée en lotissement, le domaine ayant été vendu en 1986-1987 et séparé en cinq lots. Deux de ces lots seulement possèdent des restes du bâti ancien. (IAURIF; Enquête "Gens du Parc")

PRESBYTERE

Aujourd'hui disparu, un presbytère occupait la partie de gauche de l'actuelle auberge du Gros Marronnier.

PATRIMOINE DE DEMAIN

En engageant la restauration de l'église, la commune s'attache à préserver un patrimoine qui, symboliquement, assure en quelque sorte la perennité de son identité rurale.



Mairie



Château de la Cour-Senlisse

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Les tours et les douves du château de la Cour-Senlisse et les douves du manoir de Malvoisine évoquent le Moyen-Age et la Renaissance et sont significatives de l'organisation du territoire dans le passé.

Les actions de la commune, dont la population est restée relativement stable malgré quelques fluctuations, visent l'entretien du patrimoine existant et son aménagement pour répondre aux aspirations nouvelles des habitants, en matière de loisirs notamment.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES (Dupaquier, Felquay, Guerout et al.)

Période contemporaine		
Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
District	1790	Versailles
Canton	1790	Chevreuse
	1801	idem
Ancien Régime		
Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Montfort-L'Amaury
Coutume		ni dans Paris, ni dans Montfort
Parlement		Paris
Bailliage		Montfort

ARCHIVES

Quelques plans et des registres composent les archives anciennes. Aujourd'hui, les registres d'état-civil sont reliés régulièrement.

MAIRIE

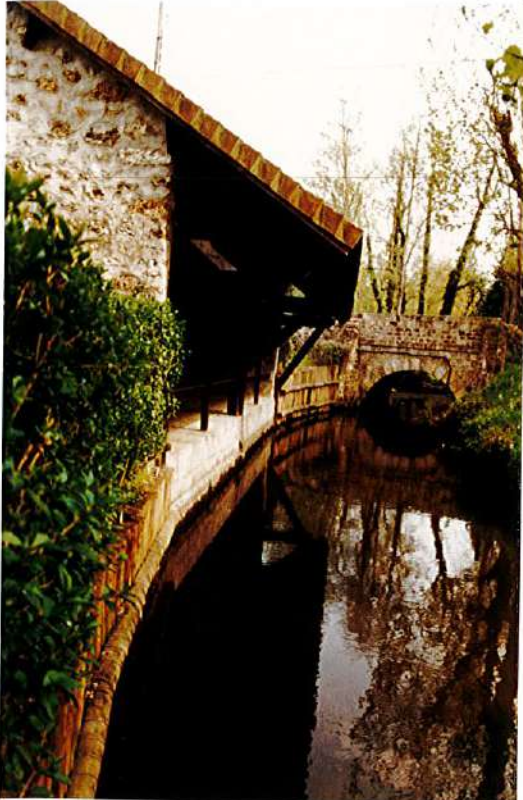
La mairie, que prolongent les bâtiments scolaires, date de la fin du siècle dernier. Plusieurs tableaux y sont exposés, dont "le musicien" (huile sur toile de Jacquand - 1855) et "les rois mages" (classé monument historique). (IAURIF)

*ENSEIGNEMENT**

L'existence d'une école remonte à 1860. Aujourd'hui, Senlisse serait la dernière commune de moins de 500 habitants à entretenir une école. (Monographie; Réunion)



Ancienne prison



Lavoir et pont sur le rû des Vaux

*CHATEAU DE LA COUR-SENLISSÉ**

La construction de la fin du XVI^e siècle dont le logis a été modifié, garde le caractère des anciens châteaux seigneuriaux. A partir de 1739, il fut la propriété de la famille de Luynes et le resta jusqu'en 1985. Ce château est aujourd'hui une propriété privée. (IG; Monthéard)

*MANOIRS**

Anciens lieux de pouvoir, les manoirs étaient des constructions défensives construites pour protéger des fiefs. Il reste aujourd'hui trois manoirs sur la commune de Senlisse : le manoir de la Petite Barre, le manoir des Bouillons et le manoir de Malvoisine.

Le manoir de la Petite Barre fut détruit pendant la guerre de Cent Ans (1337-1453). Restauré au XVII^e puis au XX^e siècles, ce manoir a perdu son caractère d'origine tout comme le manoir des Bouillons qui comportait des fosses et un pont-levis aujourd'hui disparus. Le manoir des Bouillons a été transformé en ferme et est devenu ensuite un centre d'élevage de chevaux.

L'ancien manoir médiéval de Malvoisine est également devenu un centre équestre, toutefois il a conservé les traces d'une architecture défensive avec des douves. (IG; Réunion)

PRISON

Une ancienne prison se trouve face à l'Auberge du Grand Marronnier, place de l'église. Les prisonniers étaient en général des vagabonds. (Réunion)

PATRIMOINE LIÉ À L'EAU

La commune a procédé récemment, en 1986, à la restauration du **lavoir** situé sur le Rû des Vaux, au croisement de la route D149. Le lavoir restauré diffère en certains points de l'état d'origine; en particulier, une bande de parpaing a été posée afin de limiter la montée des eaux. Il aurait été construit en 1877. Lieu de réunion dans les temps passés, l'entretien de ce lavoir témoigne de l'intérêt qu'il suscite encore aujourd'hui. Une aire de pique-nique est aménagée à proximité. (Barre; Réunion)

Un **petit pont** se trouve sur la rivière Morte, à la hauteur du moulin d'Aulne. Ce ponceau a fait l'objet d'une restauration par la commune. Un pont à la ferme des Bouillons a également été restauré.

Le **Pont-Vert**, traversant le Rû des Vaux, est un pont de pierre qui relie les versants nord et sud de la vallée. Sa dénomination indiquerait qu'il eut un rôle dans l'exploitation de la forêt. Au sud existait une " route du Pont-Vert ". Malgré une activité importante au XVIII^e siècle, son utilisation est restée limitée dans l'espace, en servant de desserte locale et dans le temps puisque, aujourd'hui, il tombe en ruine. (Réunion; PNRHVC)

Un maçon de la commune a procédé à l'agrandissement du **Pont-Hardy**. (Réunion)

La réalisation du **réseau d'adduction** date de 1936. Avant cette date, des fontaines et des puits alimentaient la ville en eau. (Barre)



Pont-Vert



Puits - chemin de l'Abreuvoir

Un **puits**, ou source couverte, se trouve encore aujourd'hui au niveau du hameau de Garnes, au bout du chemin de l'abreuvoir. Cet ouvrage présente un certain intérêt. C'est pourquoi la commune voudrait le restaurer y compris le chemin qui y mène. (Réunion)

Trois pompes d'eau potable ont été réinstallées récemment : une sur la place Verte, une sur le terrain de sport et une dernière sur la place de l'église. (Réunion)

La **fontaine** Delphine, qui aurait été située à proximité de l'église, est peut-être la fontaine Notre-Dame, dont il est souvent fait allusion dans les titres de la fabrique. (Monographie)

La **fontaine de Senlisse**, dont on disait qu'elle avait le pouvoir de guérir les dents, a aujourd'hui disparu. (Voir patrimoine de la vie sociale et culturelle)

Un **château d'eau**, datant de 1937, situé à proximité de la ferme Malvoisine, constitue un point de repère pour les avions et une source de nuisance sonore. À l'avenir, une nouvelle fonction pourrait lui être attribuée, celle de servir éventuellement à l'installation du câble de télévision. (Réunion)

En 1936, le maire a convaincu les habitants de creuser une **piscine**. Un trou a donc été aménagé, avec un plongeur et des escaliers en ciment, pour le plaisir de la baignade. Les habitants de Senlisse et, pendant la guerre, les Allemands, en ont beaucoup profité pendant les étés ensoleillés. Cette piscine a aujourd'hui disparu mais le trou demeure, envahi par les arbres, le long d'un ancien chemin qui reliait le Moulin d'Aulne à la rue du Couvent. (Réunion)

Le rû des Vaux de Cernay bifurque brutalement à angle droit, s'engouffrant dans une vallée étroite. Un dénivelé d'une vingtaine de mètres provoque des cascades et tourbillons. La présence d'énormes blocs de grès ajoute à l'aspect chaotique du lieu. Le site des Cascades des Vaux de Cernay, très fréquenté par les touristes, est dégradé. (Réunion; PNRHVC)

La commune a procédé à la restauration des rivières. (IAURIF; Réunion)

CHEMINS

Au début du siècle, on pouvait recenser un grand nombre de chemins entretenus par un cantonnier : chemin de Senlisse à la Ferté, chemin de Senlisse à Chevreuse par les Carrières, chemin de la Barre aux Carrières, chemin des Carrières à Dampierre par la Gervaiserie, chemin de Senlisse à la Gervaiserie, chemin de Senlisse aux Quincarneaux, chemin des Bouillons à la Gibonnerie, Chemin Vert des Aulnaies des Bouillons...

Les chemins communaux restent assez nombreux mais ils se confondent parfois avec les propriétés privées et les espaces agricoles. Les chemins de Senlisse à la Ferté et de la Place Verte aux bois ont été remis en état récemment. Les chemins sont souvent dégradés par les VTT ou les chevaux. Le chemin de la Gibonnerie est aujourd'hui impraticable car trop marécageux et le chemin entre les Bouillons et Senlisse a disparu.



Place Verte

AMENAGEMENTS

Les berges du rû des Vaux ont fait l'objet d'un aménagement paysager. Par ailleurs, la Place Verte a été aménagée à Garnes. (Monthéard; Réunion)

Au cours de ces dernières années, des courts de tennis et un terrain de sport ont été créés, et l'enfouissement des réseaux réalisé. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La restauration et l'entretien du patrimoine administratif et communal ancien et l'existence d'une association de défense du site manifestent un attachement certain aux héritages du passé. Sans évolution significative de la population, ce patrimoine gardera vraisemblablement ses caractéristiques.

Toutefois, les nouvelles pratiques de loisirs menacent l'environnement de la commune. Ainsi, à l'avenir, l'entretien du site des Cascades des Vaux de Cernay et des nombreux chemins communaux ... feront sans doute partie des choix prioritaires de la commune.



Ferme des Bouillons (ancien manoir)



Ferme de Malvoisine (ancien manoir)

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

Les activités agricoles traditionnelles ont régressé au profit de l'élevage ou du gardiennage de chevaux. En outre, des petites exploitations, maraîchères et horticoles, poursuivent leurs activités.

FERMES

La petite propriété était peu représentée au début du siècle car seul un cinquième du territoire appartenait aux particuliers. Le reste du territoire était en effet partagé entre l'Etat (avec le bois des Maréchaux) et le Duc de Luynes. Par ailleurs, la moitié des espaces étant boisée, les espaces cultivables étaient réduits. (Monographie)

Seule la **ferme de Malvoisine*** (voir fiche "manoir de Malvoisine"), qui appartenait autrefois au Duc de Luynes, était vraiment de taille importante. Elle est aujourd'hui un haras. (IAURIF)

Manoirs à l'origine, la **ferme des Bouillons** et la **ferme de la Barre** (voir fiches "manoir des Bouillons et "manoir de la Barre") possédaient des exploitations agricoles de taille sans doute plus limitée. La ferme des Bouillons abrite aujourd'hui un centre d'élevage des chevaux. (Monographie; IG)

Le **moulin d'Aulne** fut également transformé en ferme. Il s'est reconverti récemment en centre de gardiennage de chevaux. (Voir fiche "moulin d'Aulne")

PRODUCTIONS

Dans le passé, les cultures étaient relativement diversifiées comme dans tous les villages ruraux de la région. Les agriculteurs récoltaient des céréales pour en faire des grains et de la paille (froment, avoine, orge...) mais aussi des pommes de terre, des betteraves fourragères, de la luzerne et des pommes à cidre. (Monographie)

Un verger se trouvait dans la propriété du couvent de Notre-Dame des Roses. Le curé possédait également un jardin avec de nombreux poiriers servant à la fabrication d'un alcool, le poiré. En outre, une des particularités de Senlisse résidait dans la production de cresson.

Les cultures sont actuellement plus spécialisées : un maraîcher, un horticulteur et un pépiniériste sont en activité dans la commune.

Un habitant a reçu le prix du mérite agricole.
(Réunion)



Pépinières Thuilleaux

ÉLEVAGE

Au début du siècle, l'élevage était complémentaire de l'agriculture. La commune comptait 55 chevaux, 5 ânes, 65 taureaux, boeufs ou vaches, 300 moutons, 10 porcs, 5 chèvres. Cet élevage permettait de produire annuellement 100 hl de lait et 700 kg de laine. Par ailleurs, l'apiculture était pratiquée avec 10 ruches dont le rendement était variable. (Monographie)

Jusque dans les années soixante-dix, il restait un dizaine de vaches et il était possible d'aller chercher son lait frais le matin.

Presque chaque maison avait autrefois un clapier et un poulailler. Aujourd'hui, il reste encore des poules mais les propriétaires évitent d'avoir des coqs pour ne pas gêner les habitants. (Réunion)

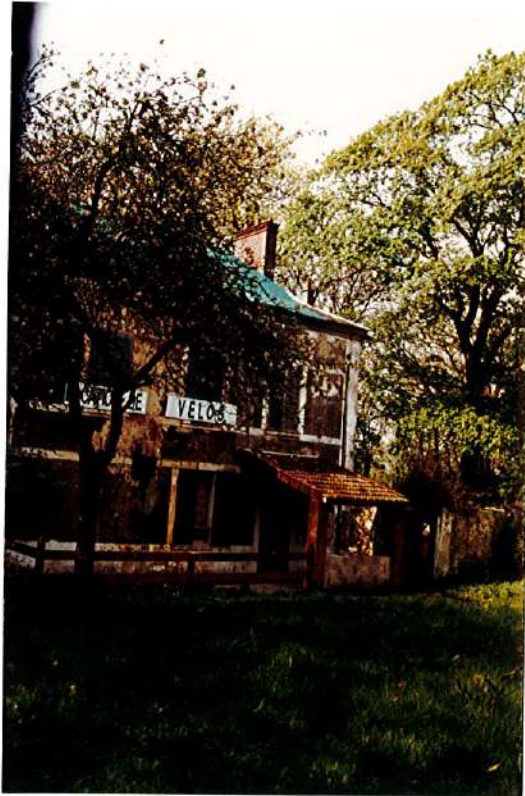
Actuellement entre les lieux d'élevage de chevaux (fermes de Malvoisine et des Bouillons) et de gardiennage (moulin d'Aulne), une centaine de chevaux se trouvent sur la commune. (IAURIF)

Un des propriétaires a reçu un prix pour l'élevage de ses chevaux. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Les activités équestres constituent une reconversion intéressante toutefois les cavaliers menacent la préservation des chemins et des bois en fréquentant les itinéraires de randonnées pédestres.

Face à la disparition des activités agricoles, la création d'une ferme comme celle de Coubertin pourrait être envisagée pour revaloriser un patrimoine disparu.



Carrières des Maréchaux



Moulin d'Aulne

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

L'exploitation des carrières a été une des activités les plus importantes de Senlis à la fin du siècle dernier et au début du XXe siècle. Toutefois, d'autres activités, liées en particulier à la présence des moulins, s'y sont développées autrefois.

Le savoir-faire de plusieurs artisans installés dans la commune ainsi que les activités orientées vers le tourisme constituent le patrimoine actuel de la vie professionnelle.

ARTISANAT

Un maréchal-ferrant, un peintre sur meuble, un maçon, un carreleur et un souffleur de verre consacré meilleur ouvrier de France exercent leur métier dans la commune.

INDUSTRIE

- Les **industries du corroyage** (industrie du cuir, menuiserie) et de la **sellerie** (fabrique de selles, de harnais) furent pratiquées dans la commune de 1939 à 1955 environ. (Enquête "Gens du Parc"; Réunion)

- Au début du siècle il y avait également un **cuiseur de charbon** installé dans la commune. La fabrication du charbon de bois se faisait en plusieurs étapes. Le bois était d'abord ramassé dans le domaine du Duc de Luynes. Il était ensuite amassé comme une sorte de termitière. Un feu y était déclenché puis l'ensemble était recouvert de terre et d'herbe. Le bois continuait ainsi à brûler et devenait du charbon de bois. Le charbon était ensuite vendu pour les cuisinières à charbon de bois. (Enquête "Gens du Parc")

- Une **usine sylvestre** se livrant à l'exploitation des ressources forestières aurait existé sur la commune. (Enquête "Gens du Parc")

- De nombreuses **carrières** ont été exploitées dans la région à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Les hommes travaillaient sur trois lieux principaux : les carrières du Grand-Moulin, du Pont-Vert et de Garnes. (PNRHVC Randonnées-découvertes)

La ville de Paris possédait à Garnes dans le bois des Maréchaux (sur le sol qui appartenait à l'Etat) une vaste carrière créée en 1879 pour l'extraction du grès et de la meulière. La **carrière des Maréchaux*** occupaient en moyenne 220 ouvriers. Une locomobile avait été installée par la ville de Paris pour faciliter le transport des différents matériaux jusqu'à la gare des Essarts-le-Roi. Après extraction, la meulière était utilisée pour la maçonnerie, le grès pour le pavage et les sables pour la verrerie. (Monographie)

Les vestiges du village des carriers (habitations ouvrières, rails) et les blocs de grès gravés qui se trouvent dans la forêt aux alentours des cascades sont les derniers témoins de cette ancienne activité industrielle et de l'organisation sociale et communautaire qu'elle nécessitait.



Moulin des Roches



Auberge du Gros Marronnier

Les vestiges de la Petite Bretagne témoignent du passage d'une population de Bretons, ouvriers maçons venus de Bretagne pour des travaux de construction. C'est à cet endroit qu'ils venaient également chercher les pierres pour la construction. Logés sur place, ces ouvriers avaient donné naissance à un petit village distinct.

- Des **moulins** étaient autrefois actionnés par les chutes du petit ruisseau des Vaux de Cernay : le moulin d'Aulne*, le moulin des Bouillons (Voir fiche "manoir des Bouillons") et le moulin des Roches*.

Autrefois propriétés du Duc de Luynes, les deux premiers moulins ont dès le début du siècle été transformés en petites fermes puis en haras. (IG)

L'industrie de la **tannerie** a dû être prospère autrefois car le moulin des Roches est devenu en 1765 un moulin à tan. Ce moulin fait partie, avec la forêt d'Yveline et l'atelier de tanneur de Chevreuse, d'une chaîne de production artisanale du cuir. (Monographie; "Les dépendances du moulin des Roches")

COMMERCE

Autrefois, quatre épiceries-buvettes faisaient la particularité de la commune. Les habitants pouvaient y acheter du beurre, leur journal et en même temps se réunir pour y boire et discuter. (Réunion)

Aujourd'hui, les seuls commerces sont tournés vers le tourisme et l'accueil avec deux hôtels-restaurants, l'auberge du Gros Marronnier dans le village de Senlisse, l'auberge du Pont-Hardy et un restaurant, l'Ermitage.

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'avenir du patrimoine professionnel semble limité aux activités d'accueil. Toutefois, la création d'une petite zone artisanale n'est pas à exclure.

Cette évolution pourrait être accompagnée d'une préservation et peut-être d'une mise en valeur des activités ouvrières anciennes comme les carrières.

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de la commune est réparti à Senlisse et dans le hameau de Garnes. Entre les implantations antérieures à 1819 qui s'égrènent en bordure de voie, des extensions pavillonnaires se sont développées par densification sur les parcelles anciennement cultivées. Malgré les différences d'implantations et de styles, le patrimoine domestique est homogène, d'une part par le traitement "à pierres vues" de la plupart des façades anciennes et d'autre part au développement relativement faible des extensions.

HABITAT TRADITIONNEL

Il se caractérise par des maisons de petites dimensions pour lesquelles deux attributions historiques sont possibles : la présence de vignes jusqu'au XIX^e siècle (IG), mais également l'exploitation de carrières (Réunion) justifiaient des petites exploitations et la quasi absence de fermes (IG). Les ruines de "la Petite Bretagne" ont été ainsi nommées pour la main d'œuvre qu'abritait ce hameau de carriers travaillant pour le château de Dampierre (Réunion). Le hameau s'appelait "les Carrières" sur la carte des chasses royales (1765) et le cadastre de 1819.

Cet ancien cadastre fait état de petites parcelles laniérées et les implantations sont en contact avec la voie, présentant le pignon ou le gouttereau aligné et l'accès par une cour ou un jardin. Les anciennes maisons -plus de 200 ans pour une moitié d'entre elles (Réunion)- ne comportent souvent qu'un rez de chaussée surmonté d'un étage de comble, et sont couvertes de toitures à deux pentes en tuiles, comme par exemple les n° 31, n° 33, n° 34, n° 35 rue du Moulin d'Aulne ou n° 2 rue de la Châtaigneraie à Garnes. Des surélévations et transformations d'anciennes lucarnes en fenêtres sont visibles sur certaines autres. Le bâti de petite échelle "s'imbrique" autour de cours "typiques de la région", comme la "Cour des Miracles" à Garnes n° 13, et n° 15 rue de la Châtaigneraie (Réunion).

HABITAT PAVILLONNAIRE

L'habitat pavillonnaire est diversifié dans les formes, les dimensions et les enduits des maisons. Parmi l'habitat traditionnel de facture modeste, les portails imposants, à Garnes par exemple, ou bien les toitures d'ardoises désignent ainsi les grandes maisons d'origine bourgeoise et de construction plus récente. La situation en recul dans la parcelle permet de les identifier immédiatement. Une maison à l'allure de grand mas provençal (n° 1 rue des Essarts) se distingue ainsi par son absence de références locales (toitures à très faible pente et multiples décrochements, blancheur de l'enduit).

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

La majorité des maisons anciennes présente un enduit beurré laissant plus ou moins affleurer la meulière. Cette mise en valeur de la pierre, parfois poussée jusqu'à dégarnir les joints, et associée à des linteaux bois, exalte une "rusticité" (David, archi) plus fréquente dans les petites localités ou les hameaux. Cette pratique est très courante à

Senlisse, en particulier place du Gros Marronnier, mais aussi rue du Moulin d'Aulne ; on la rencontre plus ponctuellement à Garnes, comme à "la Malgrange" au n° 18 rue de la Cour Senlisse. A Garnes la diversité des enduits semble plus importante.

Plusieurs maisons sont enduites en rocaillage. Cette technique date de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle . Elle est présente à Senlisse sur plusieurs façades rue du Moulin d'Aulne (n° 8, n° 22, n° 45), rue du Champ Reine (n° 12, et n° 24), et à Garnes, où cette mise en œuvre est davantage représentée (n° 10 et n° 16 rue de la Cour Senlisse, n° 5 et n° 7 rue de la Châtaigneraie, n° 9 et n° 11 rue de la Glacière). Le mortier est fortement teinté de rouge. Les encadrements d'ouvertures peuvent être soulignés de blanc qui, par effet de contraste, renforcent le fond sombre du mortier, plus rarement ocre jaune ou rosé.

En dehors du rocaillage, la dominante des enduits est claire. Elle se décline d'un ton crème au gris. On remarque alors le ton ocre jaune du n° 13 rue de la Glacière*, l'ocre plus soutenu du n° 13 rue de la Châtaigneraie. La meulière incite à des traitements colorés des menuiseries, par complémentarité pour faire "chanter" la pierre comme les volets bleu-vert de la rue du Couvent, par un camaïeu des volets, bordeau sur un rocaillage rouge (n° 8 rue du Moulin d'Aulne), ou encore par la luminosité d'un vif bleu-roi au n° 10 rue de Dampierre.

USAGES DOMESTIQUES

Parmi la majorité des lucarnes rampantes, d'autres formes de lucarnes se remarquent : ainsi une lucarne à la capucine dans sa forme ancienne "pendante" au n° 29 rue du Moulin d'Aulne, celle du n° 4 place du Gros Marronnier avec l'anneau d'accroche d'une poulie pour monter les sacs de grain, ou encore celle couronnant le n° 13 de la "Cour des Miracles" à Garnes.

Des petits édifices nécessaires au déroulement de la vie quotidienne, il reste un four à pain (Réunion; IG), des puits dans les cours ou les jardins (IG), dont le puits du chemin de l'abreuvoir où se pêchait la grenouille (Réunion), le lavoir du pont Hardy restauré par la commune, une soue à cochon dans la "Cour des Miracles" (Réunion) et une petite annexe d'origine rurale (poulailler ?) au n° 7 rue du Moulin d'Aulne. Une glacière appartenant au château était situé au n°13 rue de la Glacière* (Réunion; IG).

PARTICULARITES

La tonnelle à glycine de la "Cour des Miracles" garde le souvenir des potins du "bistrot" établi au n°13, et des bals qui s'y déroulaient (Réunion).

Bien que très remaniés, les éléments d'une propriété de style pittoresque se remarquent par leurs toitures complexes au n° 8 rue de la Cour Senlisse.

PATRIMOINE DE DEMAIN

Il est d'ores et déjà constitué de l'habitat traditionnel dont la valeur patrimoniale reconnue aujourd'hui ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un

modèle "Île de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités, sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

Ainsi certaines maisons affichent néanmoins un compromis créatif qui, en dépit de leur style marque une rupture avec l'ancien en le réinterprétant comme la maison à verrière du n° 15 rue de la Cour Senlisse.



La "Forêt enchantée"



Chemins

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

Les activités et associations culturelles et sportives fonctionnent essentiellement à partir d'initiatives intercommunales, notamment avec les communes environnantes de Chevreuse, Dampierre et Cernay-la-Ville.

Le site naturel permet la pratique d'activités de plein air et a inspiré autrefois de nombreux peintres.

ANIMATIONS

Quelques fêtes religieuses ou nationales et des animations communales ont marqué la vie sociale de la commune dans le passé.

La fête de la **saint Denis** célébrée en octobre a disparu peu de temps après la seconde guerre mondiale. A cette occasion, des manèges étaient installés sur la place de l'église. (Réunion)

Avant guerre, pour la **fête de Noël**, la famille Rothschild, qui possédait l'abbaye des Vaux de Cernay, décorait un arbre de Noël et invitait les enfants de l'école de Senlisse à venir partager un goûter. (Enquête "Gens du Parc")

Le **14 juillet** était autrefois fêté. Il était marqué par une retraite aux flambeaux au cours de laquelle les enfants marchaient en tête suivis de leurs parents, et par un bal pour lequel un plancher était élevé la veille. Cette fête a été interrompue à cause de travaux sur la place de Senlisse. Seul le Bicentenaire a été célébré en 1989. (Réunion)

Jusqu'en 1976, des **bals** étaient encore organisés le samedi soir sous une tonnelle. (Enquête "Gens du Parc"; Réunion)

De 1977 à 1983, une fête du village avait lieu au terrain de sport chaque dimanche avant la **Pentecôte**. Elle a été supprimée à cause du manque de volontaires pour l'organiser. (Réunion)

Autrefois des pièces de théâtre étaient jouées à Notre-Dame des Roses. Il y a quelques années, les habitants pouvaient également assister aux concerts des associations de conservatoires de Senlisse, Cernay-la-Ville, Dampierre et La Celle-les-Bordes. (Réunion)

Les fêtes actuelles sont plus ponctuelles et réunissent seulement une partie de la population :

- au mois de juillet, une semaine de **compétitions sportives** est organisée par les habitants;



Moulin d'Aulne - manège



Monument à Pelouse

- une **fête équestre** est organisée le premier week-end après la rentrée des classes;
- enfin, des **concerts** de musique classique ou de jazz sont donnés dans l'église environ deux fois par an;
- l'école est l'une des seules de la région à avoir perpétué le **fête des prix** instituée en 1856. Cette fête termine l'année scolaire et est une occasion pour les enfants de monter un spectacle. (Réunion; Monographie)

LIEUX DE CONVIVIALITE

La place de village, la place Verte et les ruelles sont des lieux de convivialité. Les habitants regrettent toutefois l'absence des anciens "bistrot" ou épicerie-buvettes. Autrefois, le lavoir communal était également un lieu de rassemblement pour les femmes du village. Parfois, des bagarres éclataient entre elles. (Réunion; Enquête "Gens du Parc")

Pour les jeunes, les points de rencontre sont le terrain de sport, Malvoisine et l'école. (Réunion)

Les habitants apprécient les promenades dans les nombreux chemins de la commune. (Réunion)

ACTIVITES SPORTIVES

L'équitation est l'une des activités favorites de la population locale. Il existe plusieurs lieux de gardiennage : le haras du Moulin d'Aulne et le haras de Malvoisine. Les cavaliers souhaiteraient pouvoir bénéficier de circuits équestres aménagés. Le haras de Malvoisine organise un concours hippique, six jours de compétition de sauts d'obstacles. (IAURIF; Réunion)

Animées par quelques associations qui organisent des tournois, les activités sportives sont aussi le tennis, le volley-ball et, dans les communes voisines, le basket et la danse .

Pour les cyclistes, des pistes ont été aménagées.

ACTIVITES ARTISTIQUES

Un **Monument*** fut élevé en 1897 à la mémoire du peintre paysagiste **Germain Pelouse** (1838-1891), chef de file de l'Ecole de Cernay. Cet artiste a laissé son nom également au Mont-Pelouse.

Le cadre naturel de Senlisse a inspiré également le peintre Dunoyer de Segonzac (1884-1974) qui a réalisé plusieurs eaux-fortes de la commune.

Le peintre Vivier a laissé une palette et un buste de Bacchus au-dessus de l'entrée d'une des maisons de Senlisse. (Réunion)

PÊCHE ET ACTIVITES CYNEGETIQUES

Autrefois, quelques habitants pêchaient des grenouilles dans le puits du chemin de l'Abreuvoir.

La famille Rothschild pratiquait la chasse à courre dans la région. (Réunion)

ARBRES REMARQUABLES

Les essences d'arbres sont diversifiées : érables, chênes, sapins, pins, ormes, bouleaux, frênes... Mais certains arbres sont devenus symboliques avec le temps ou se distinguent par leur ancienneté, leur beauté ou leur situation géographique.

Deux chênes plusieurs fois centenaires encadraient le monument commémoratif de Pelouze. (Monographie)

Un cerisier en fleur, situé au milieu des vestiges de la Petite Bretagne, peut rappeler que cet endroit fut un lieu de vie, un petit village créé par des ouvriers bretons en même temps qu'un lieu de travail et d'extraction de la pierre. (Voir patrimoine de la vie professionnelle) (Réunion)

Un cèdre bleu se trouve à Notre-Dame des Roses.

Un gros marronnier, un chêne situé à l'entrée de Senlisse, dans la fourche du chemin de la Gibonnerie et un châtaignier, au chemin de chasse, sont également remarquables.

LEGENDES

On attribuait autrefois à la **fontaine de Senlisse*** des pouvoirs miraculeux de guérison : elle pouvait faire tomber les dents sans douleur. Cette légende a disparu des mémoires depuis le début du siècle. (Monographie; Barre; Chalença)

Après guerre, le **fantôme de Senlisse** a hanté les mémoires des habitants pendant environ cinq années. Une série de mystères avaient lieu dans la commune : par exemple, des betteraves creusées dans lesquelles des bougies étaient placées apparaissaient comme des lanternes "miraculeuses" . Les gens semblaient effrayés par l'existence d'un éventuel fantôme et n'osaient plus sortir de chez eux le soir. Après quelques années, les habitants ont trouvé l'explication rationnelle de ces événements : le fantôme était en réalité un habitant qui agissait de la sorte pour régler une vengeance personnelle. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La convivialité entre les habitants perdure grâce aux ruelles et aux chemins de la commune et est entretenue par l'organisation de quelques activités sportives. Toutefois, l'évolution des modes de vie orientent ce patrimoine vers des pratiques plus individuelles.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel de la commune est constitué de sons et d'odeurs liés à la nature. Les nuisances restent limitées et supportables.

PATRIMOINE SONORE

Le patrimoine sonore de Senlisse est constitué essentiellement de sons caractéristiques des villages de campagne : les habitants peuvent entendre les canards, faisans, hérons et rossignols. Pendant quelques années, une chouette était cachée dans l'église et faisait entendre son hullement.

Le clocher sonne l'angélus et le cor de chasse du château de Dampierre retentit jusqu'à Senlisse.

Des sons moins champêtres gênent plutôt les habitants comme les concerts de hard-rock qui ont lieu dans le Bois des Maréchaux le samedi soir et les nombreux hélicoptères qui survolent la commune. (Réunion)

PATRIMOINE OLFACTIF

Au moment de la fenaison, la nature exhale des parfums suaves. (Monographie)

Les senteurs des accacias en fleur, des lilas, du chèvrefeuille, des tilleuls et de la menthe sauvage dans les prés plaisent aux promeneurs.

L'humidité provoquée par le brouillard et la fraîcheur de la forêt permet de percevoir des odeurs subtiles et agréables.

Des odeurs d'assainissement sont perceptibles à certains endroits de la commune. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune, en particulier de la préservation de l'environnement.

SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES
Série T. *Monographie de la commune de* , 1899.
DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES
Série C. Plan d'Intendance, 1786.
Série O. Plan de l'école. 1882.
Série P. Cadastre, 1819.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Estampes. Topo Va 78, fol., t 3, B 8377.

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES MONUMENTS HISTORIQUES

Photographies et relevés de détail.

Eglise boiserie MH 65 514

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT

Plan d'alignement 1874.

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique de la ville de Senlisse. 1990, 19 p.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1.

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuilles 8 et 11.

BIBLIOGRAPHIE

Les activités de Cernay-la-Ville de 1900 à 1930, d'après les souvenirs de Fernand FRAISSE et de Maurice REGNIER, enquête de Michel BOURNAZEL, Cernay d'Hier à Aujourd'hui. 1979, pp.11-18.

Communes de l'ancien département de Seine et Oise
ADY

Etat de reconnaissance des chemins ruraux existant sur le territoire de la commune de Senlisse.
Rambouillet : imp. du Progrès. 1907.
Mairie de Senlisse

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachette, 1988.

Guide du Routard, Week-end autour de Paris. Paris : Hachette, 1990.

Les dépendances du moulin des Roches, dossier de demande de subvention réalisé avec l'aide du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. 1992.

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaître les Yvelines* n° spécial, 2e trimestre 1986, 76 p.

"Un peu d'histoire, la carrière des Maréchaux", *Les Essarts*, déc 1992.

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.

BMV

BARON, L. *Autour de Paris, Seine et Oise*. Paris, 1891. pp. 308.

BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.

PNRHVC - ADY

BECET, M. *La vallée de Chevreuse*. Paris : éd. Alpina, coll. la France illustrée, 1949. 62 p.

BMV

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.

BMV

CHALENCON, C. "A la recherche de la fontaine de Jouvence", *Journal du Parc* 2, janv. 1987.

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.

ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire*, réalisée à l'occasion de l'édition du guide "Randonnées-Découvertes". Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. fiches d'éléments de patrimoine.

DAVION, M.C. *Etude architecturale de l'église de Sentisse*. Paris : Université Paris IV-Art et archéologie, mémoire de maîtrise, octobre 1991.

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY - BPI

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Inventaire communal, communoscope : Yvelines*. INSEE, 1988. 113 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : commune de Senlisse*. PNRHVC, 1994. PNRHVC - Mairie de Senlisse

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris*, 1873, t. 3, pp. 418-421.

LORIN, F. "La société archéologique à Senlisse et à Dampierre : le château de Dampierre", *Mém. Soc. Archéol. de Rambouillet* 15, 1901, pp. 5-118.

ADY - BMV - MIDF - B. du Patrimoine - BN - BHVP -

MANUELA (duchesse d'Uzès). *Le tour de France ... Rambouillet*, (milieu XXe siècle). p. 158. BMV

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895, pp. 169-170.

MONTHEARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992. pp. 197-204.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.

ADY

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990. 1 vol., in 8°, 148 p.

ADY - PNRHVC

MOS

MOUTIE, A. *Chevreuse*, t. 1. 1874, pp. 62, 95, 433, 441, 443-446, 464.

PARC NATUREL REGIONAL DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE [PNRHVC]. *Randonnées-découvertes, les vallées confidentes*. CIDEV SA / PNRHVC, 1993.

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.

BMV

ROCHE, F. *La vallée de Chevreuse en 1900 : Chevreuse - Senlisse - Garne - Choisel*. Paris : Elpé, 1985. (épuisé)

ADY - BMV - PNRHVC - BPI - Forney - MIDF - BN -BHVP - BM Cernay-la-Ville - BM Magny-les-Hameaux - BM Rochefort - BM Sonchamp - Mazarine

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Senlisse*. Réalisé par C. WALTISPERGER, M. GENTHON. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.
PNRHVC - DRAC IDF - Mairie de Senlisse

TARTARY, R. "Notice sur les traditions, les monuments, les richesses historiques de la commune de Senlisse", *Mém. Soc. Archéol. de Rambouillet* 11, 1894-96, pp. 545-549.
ADY - BMV - BHVP - SHARY

TARTARY, R. "Notice sur Senlisse", *Mém. Soc. Archéol. de Rambouillet* 13, 1898, pp. 61-149.
ADY - BMV - BHVP - SHARY

TULIPPE. *Habitat rural...* 1939. pp.186-187.

Centres de documentation à consulter pour compléter les références

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES

Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique, description du bâtiment.

Château

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BN	Bibliothèque Nationale
BMV	Bibliothèque Municipale de Versailles

BPI Bibliothèque Publique d'Information
MAN Centre de documentation du Musée des Antiquités Nationales
MIDF Centre de documentation du Musée de l'Ile de France
SHARY Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

Les bibliothèques des communes sont indiquées par un B suivi du nom de la commune.

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 28 avril 1994

Interviews d'habitants réalisées en vue d'une exposition sur "Les gens du Parc" - 1993

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse :

- Eglise

Patrimoine de la vie administrative et communale :

- Château de la Cour-Senlisse
- Manoir des Bouillons
- Manoir de Malvoisine
- Manoir de la Petite Barre

Patrimoine de la vie professionnelle :

- Carrière des Maréchaux
- Moulin d'Aulne
- Moulin des Roches

Patrimoine de la vie domestique :

- Maison, 13 rue de la Glacière

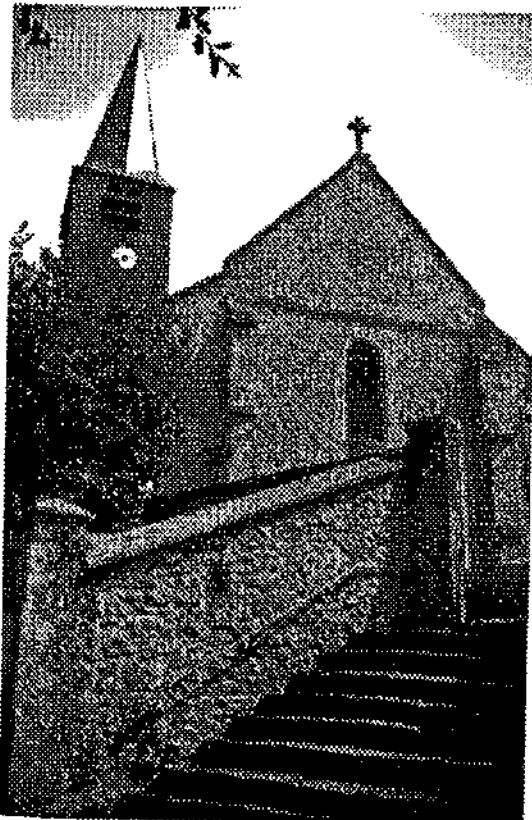
Patrimoine de la vie sociale et culturelle :

- Associations
- Monument à Pelouse
- Fontaine de Senlisse

EGLISE

TITRE : Eglise paroissiale Saint-Denis

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Senlisse, village

COORDONNEES : Lambert I x = 57387 y = 10982

CADASTRE : année = 1935 section = B2 parcelle = 254

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : église

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Matériaux :

1) gros oeuvre : grès, appareil mixte, moellon, meulière, pierre de taille

2) couverture : ardoise, tuile plate

Structure : plan allongé, 3 vaisseaux

Couverture : toit à longs pans, pignon découvert, flèche polygonale, appentis

Couvrement : voûte d'ogives

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier en vis sans jour

Représentation : peinture, décor, stuc, vitrail, menuiserie; saint-Denis, saint-Eleuthère, saint-Rustique, saint Jean Baptiste, Vierge; vitraux : saints et vie de saint-Denis, décor géométrique peint dans le choeur, visages en stuc aux voûtes de deux travées du vaisseau sud. (IG)

SYNTHESES :

- Historique et conclusions: construction au XIVe siècle; mentionné en bon état en 1467 (Alliot, p. 265); clef de voûte milieu XVIe siècle; travaux intérieurs importants fin XVIIe ou début XVIIIe (enduits, lambris, sols) (Lebeuf, p. 420); fenêtres du choeur et sacristie XVIIIe ou début XIXe siècle; vitraux vers 1850; peintures du mur est du choeur signées Paulin 1900. (IG)

- "L'église de Senlisse était dès le XIIIe siècle à la collation de l'évêque de Paris. Cet édifice date du XIIIe siècle. Sur le collatéral du nord s'élève une tour carrée, percée de trois fenêtres ogivales et surmontée d'un pavillon en charpente et d'une flèche octogone. Un des cadrans de l'horloge indique les phases de la lune. Près de la cloche se trouve une crécelle, instrument rustique destiné à convoquer les fidèles le jeudi et le vendredi-saint." (Morize)

- Dédiée à saint Denis, cette église présente à gauche de l'entrée, une grande fresque peinte en 1877 et célébrant la donation du village à l'abbaye de Saint-Denis par Charles le Chauve. (Monthéard)

- La commune a réalisé la restauration de la toiture et a réhabilité le côté est de l'église. (Réunion)

OBJETS ASSOCIES :

- Paire d'autels

- Maître autel

- Banc d'oeuvre

- Chaire

- Confessionnal

- Fonts baptismaux

- Ensemble de placards de sacristie

- Tabernacle

- Tabernacle, porte

- Peinture murale, la donation de l'église de Senlisse

- Statue 1, saint Jean-Baptiste

- Statue 2, Christ aux outrages

- Statue 3, Vierge à l'enfant

- Peinture 1, l'adoration des Mages

- Peinture 2, saint Denis disant la messe

- Ensemble de deux peintures, Vierge à l'enfant et sainte Geneviève

- Bannière de procession et cloche. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

Une partie de l'église a déjà été restaurée dans le cadre d'un contrat régional.

Dans le cadre d'un nouveau contrat rural sont envisagés la restauration du côté nord de l'église et des fresques murales et l'aménagement des abords de l'église (chemins ; place et marchés ; enfouissement des réseaux). (LAURIF)

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Cour Senlisse

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57360 y = 11000

CADASTRE : année = 1969 section = B1 parcelles = 42 à 46

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : inscrit M.H. (1977), site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : isolé

*Parties constituant*es : cour, parc, jardin, douves, colombier, remise, citerne

Matériaux :

1) gros oeuvre : moellon, enduit, brique, brique avec pierre en remplissage, meulière, grès, pierre de taille

2) couverture : ardoise, tuile plate

Structure : plan symétrique, sous-sol, un étage carré

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans, croupe, pignon couvert, toit à longs pans brisés, toit en pavillon, toit conique, dôme

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours sans jour

Représentation : ferronnerie; sujet animalier; oiseau sur le colombier. (IG)

- Le château a conservé son implantation rectangulaire d'origine. L'une des tours, du XVI^e siècle, a toujours ses mâchicoulis avec l'amorce d'un chemin de ronde. Le château, qui était une annexe du château de Dampierre, a ainsi gardé le caractère des anciens manoirs seigneuriaux. Cet ensemble architectural est en cours de restauration. (Monthéard; IAURIF)

SYNTHESES :

- Mention d'un hôtel en 1399 (Moutié, p. 451); construction fin XVI^e siècle dessinée par Chastillon partiellement en place; tours dont une au nord est du XVe siècle; mais logis modifié. (IG)

- Le château de la Cour-Senlisse est un ancien manoir seigneurial qui appartenait en 1602 à Balthazar Goui. En 1651, il est vendu à Claude de Lorraine. A partir de 1739, il est la propriété de la famille de Luynes et le resta jusqu'en 1985. (Monthéard; Bécet)

- Senlisse reçut des hôtes célèbres comme Maria Leczinska ou les deux poètes, Moncrif et Moréas. (Boyé)

- Le château était entouré de fossés pleins d'eau et flanqué de tourelles aux quatre angles. Au milieu du XIX^e siècle, les bâtiments qui fermaient la cour ont été démolis. (Morize)

OBJET ASSOCIE

Le château possédait une glacière dans une maison du hameau de Garnes (13, rue de la Glacière). Dans la cave plus ou moins étanche, la glace prélevée sur les étangs des Vaux de Cernay était entassée avec de la paille. (Barre)

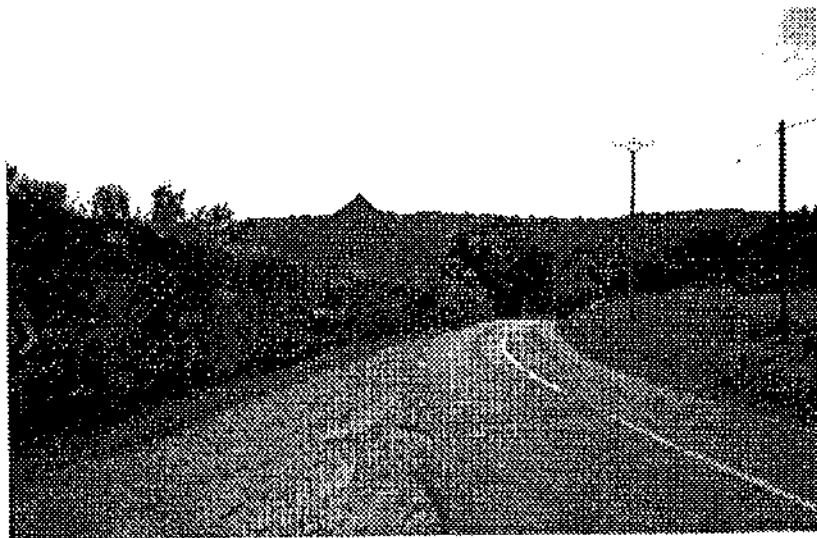
EVOLUTION POSSIBLE :

Ce château fut longtemps en ruine. La restauration du bâtiment qui est engagée par les propriétaires actuels est appréciée par les habitants.

MANOIR

TITRE : manoir des Bouillons

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Les Bouillons

COORDONNEES : Lambert x = 57297 y = 10925

CADASTRE : année = 1969 section = B1 parcelles = 9 et 10

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : centre d'élevage de chevaux

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION : vestiges, mauvais état

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, enclos, communs, parties agricoles, moulin

Matériaux :

1) gros oeuvre : meulière, appareil mixte, brique, grès, pierre de taille

Structure : sous-sol

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier droit. (IG)

SYNTHESES :

- "Fief dont le manoir est fort simple" (L ebeuf, p. 420), autorisation des fosses et pont levis en 1591 (Moutié, p. 466); il ne reste que le sous-sol et le rez de chaussée du manoir à l'ouest début XVIIe siècle; un escalier de grès couvert d'une voûte en brique en berceau rampant a été détruit au XXe siècle; porte deux fois la date apocryphe 1765 (logis et moulin). (IG)

- Les vestiges de cet ancien manoir sont situés dans le site classé du Ru des Vaux. Transformé en ferme, le bâtiment abrite aujourd'hui un centre d'élevage de chevaux de selles pour les concours hippiques. (IAURIF)

- Un souterrain reliait peut-être la ferme des Bouillons à la ferme Malvoisine. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

La ferme des Bouillons est considérée par les habitants comme une ruine. Toutefois, ils y sont attachés en tant que bâtiment agricole. Certains souhaiteraient que la ferme des Bouillons reprenne des activités traditionnelles sur le modèle de la ferme de Coubertin. (Réunion)

MANOIR

TITRE : manoir de Malvoisine

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Malvoisine

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57454 y = 10941

CADASTRE : année = 1968 section = ZA parcelles = ABCD

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : haras et centre équestre

PROTECTION : à signaler

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, douves, jardin, logement de domestiques, laiterie, colombier four, étable, grange, pressoir à cidre, fosse

Matériaux :

1) gros oeuvre : meulière, moellon, grès

2) couverture : tuile plate, tuile mécanique, ardoise

Structure : un étage carré , étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, croupe, dôme, appentis masse, toit conique

Couvrement : voûte en berceau à lunettes

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier de type complexe, escalier droit, escalier de distribution extérieur. (IG)

SYNTHESES :

- En 1235, existence attestée d'un manoir; reconstruit quatrième quart du XVe siècle; travaux des fosses et murailles en 1652 par Pierre Perrot et devis pour un pont levis (Tartary, p. 141); en 1786 (plan d'intendance) colombier isolé et logis en équerre actuellement.(IG)

- L'existence du manoir de Malvoisine est attestée en 1235. Les bâtiments sont reconstruits à la fin du XVe siècle, les fossés et les murs repris en 1652 et l'ensemble reconstruit au début du siècle dernier.

Cet ancien manoir médiéval a été transformé en ferme et en haras de 60 chevaux. Très remanié, le bâtiment est l'une des rares exploitations rurales d'origine seigneuriale qui ait conservé des douves en eau. Outre leur utilité défensive, ces fossés servaient également d'abreuvoir aux animaux qui pouvaient y accéder, pour se désaltérer, par un plan incliné. (Monthéard; IAURIF)

- Un souterrain reliait peut-être la ferme des Bouillons à la ferme Malvoisine. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

MANOIR

TITRE : manoir de la Petite Barre

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Petite Barre

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57447 y = 10864

CADASTRE : année = 1968 section = ZA parcelles = HQ

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Parties constituanes : portail

Matériaux :

1) gros oeuvre : meulière, moellon

2) Couverture : tuile plate. (IG)

SYNTHESE :

Fief attesté en 1172 (Moutié, p. 458); manoir ruiné pendant la guerre de cent ans; reconstruction fin XVIIe siècle (Tartary, p. 149); très dénaturé au XXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CARRIERE

TITRE : Carrière des Maréchaux

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES :

CADASTRE :

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : sentier découverte des Maréchaux

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

SYNTHESES :

Sur le plateau, à l'ouest du village, de vastes carrières de grès et de meulière, d'environ 11 ha, ont été exploitées dans le Bois des Maréchaux. Ces carrières ont été créées en 1879 pour succéder à celles de Maincourt exploitées dès le Moyen-Age. Concessions de la Ville de Paris, elles fournissaient principalement des pavés pour les rues de la capitale.

Les convois vers les dépôts se faisaient initialement en tombereaux, grosses voitures à chevaux, puis la détérioration des routes et les accidents entraînèrent, en 1885, la construction d'une petite voie de chemin de fer de 9,5 km. La carrière fut ainsi reliée à la gare des Essarts-le-Roi par une voie ferrée sur laquelle circulèrent deux locomotives, une petite de 15 CV, l'"Yvette", qui permit d'augmenter la production annuelle d'environ 9000 tonnes, puis en 1888, une deuxième locomotive plus puissante de 75 CV, le "Sergent Bobillot", qui accrut encore la production. Elle pouvait emporter 25 tonnes par voyage. En 1890, 32 000 tonnes étaient acheminées vers la gare des Essarts. Entre 1885 et 1890, 158 500 tonnes de matériaux étaient extraites. En 1900, la production annuelle atteignait 750 000 pavés.

Après extraction, la meulière était utilisée localement pour la maçonnerie, le grès pour le pavage et le sable blanc était expédié vers les verreries de Normandie.

La carrière des Maréchaux occupait 225 ouvriers. Un habitat ouvrier s'était installé à proximité des carrières implanté principalement à Cernay-la-Ville. Quelques personnes, comme le chauffeur de l'usine et celui de la locomotive, le chef mécanicien, l'ingénieur, le coursier, le forgeron, habitaient sur le site même, au hameau des Maréchaux.

La carrière fut exploitée pendant près de 50 ans et fut abandonnée le 31 décembre 1930 pour diverses raisons : prix des pavés qui n'étaient plus compétitifs, problèmes administratifs.

A la fermeture, le personnel put bénéficier d'un reclassement par la Ville de Paris et être relogé à Paris. Des squatters ont alors occupé les anciens logements des carriers et cette occupation constitue aujourd'hui un désagrément pour les habitants de Senlisse. (Réunion)

La carrière était considérée comme un modèle du genre par ses responsables car elle était très bien équipée : atelier d'entretien et de réparation avec forges et machines-outils, menuiserie, alimentation en eau dans les installations par un château d'eau, réfectoire chauffé l'hiver....

(Monographie; Les activités de Cernay-la-Ville de 1900 à 1930; Un peu d'histoire, la carrière des Maréchaux; IAURIF; Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

MOULIN A EAU FERME

TITRE : Moulin d'Aulne

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 78, rue du Moulin d'Aulne

COORDONNEES : Lambert I x = 57400 y = 11062

CADASTRE : année = 1967 section = C1 parcelle = 15

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : actuellement centre de gardiennage de chevaux

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, étables, écuries, grange, four à pain

Matériaux :

1). gros oeuvre : meulière, silex, grès, appareil mixte, moellon, brique, enduit partiel

2).couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : étage de soubassement, étage en surcroît

Couverture : toit à longs pans, toit à longs pans brisés, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier en équerre, escalier dans oeuvre, escalier tournant . (IG)

SYNTHESES :

- Moulin d'Aulne mentionné en 1692 (Lebeuf, p. 360); des bâtiments sont en place en 1765 (carte des chasses) ; construction de la plus grande partie des bâtiments entre 1765 et 1786 (plan d'intendance) ; modifications et ajouts de bâtiments et du portail entre 1819 et 1900, le four à pain est détruit. (IG)

- La cour carrée, quasiment fermée, autour de laquelle se répartissent les bâtiments du moulin rappelle la disposition des fermes de la région. (Monthéard)

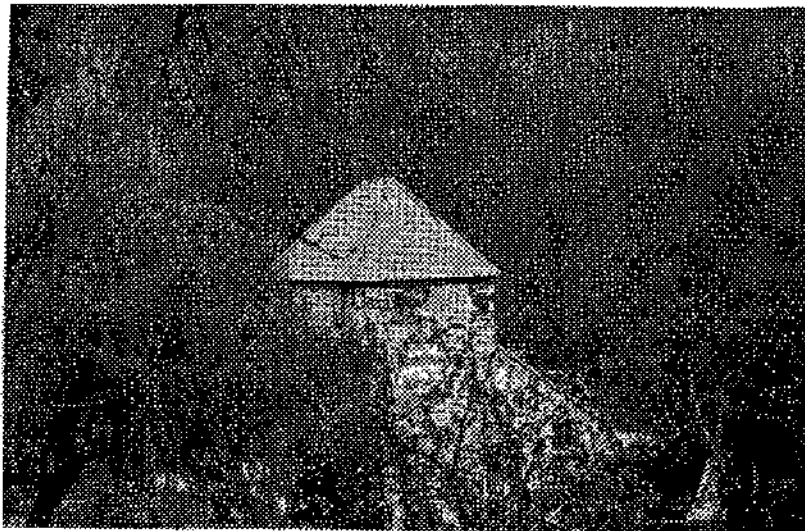
- L'édifice est intéressant par sa situation, isolé au nord de Senlisse entre la rivière des Vaux et la rivière Morte, mais aussi par sa double fonction de moulin et de ferme. Les bâtiments agricoles ont subi peu de modifications. Ils abritaient une meunerie, un logis, une écurie, un four à pain et une laiterie. Le moulin d'Aulne est aujourd'hui transformé en centre de gardiennage de chevaux. (IAURIF)

EVOLUTION POSSIBLE :

MOULIN À EAU - MOULIN À TAN

TITRE : Moulin des Roches

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : sur le CD 91

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57268 y = 10895

CADASTRE : année = 1969 section = B1 parcelle = 1

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, remise, four à pain, puits

Matériaux :

1) gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon, grès, pierre de taille, brique, enduit

2) couverture : tuile plate, ardoise, tuile

Structure : étage de soubassement, étage de comble

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert, toit en pavillon

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit. (IG)

SYNTHESES :

- Moulin attesté au **XIV^e** siècle (Moutié, p. 457); construction de la remise (?) avec alternance d'assises en pierre et en brique dans la seconde moitié du **XVII^e** siècle ?; modifications en 1778 (date inscrite); le four à pain a été détruit après 1900, ainsi qu'une partie du bâtiment dans la cour; actuellement trop dénaturé. (IG)

- Le moulin des Roches est attesté depuis le **XIV^e** siècle, mais la première mention cartographique date du milieu du **XVIII^e** siècle (Carte de Cassini). A cette époque sont présents le moulin et ses dépendances.

En 1765, il devient un moulin à tan. Il se situe à proximité du bois des Roches dont les essences majoritaires sont le **chêne** et le **châtaignier**. L'écorce de ces arbres est connue pour ses qualités tanniques. Ce moulin fait donc partie, avec la forêt d'Yveline et l'atelier de tanneur de Chevreuse, d'une chaîne de production artisanale du cuir.

Le moulin, restauré à partir des années 1976, a aujourd'hui perdu une partie de son caractère ancien. Dans la cour se situent les dépendances constituées encore au début du siècle de trois bâtiments alignés selon un axe ouest-est. Il s'agissait d'un bâti bas ouvert (sans doute un séchoir à tan), d'une tour centrale (rappelant une entrée cochère) et d'un bâti bas ayant servi d'habitation au début du siècle mais ayant disparu.

Aujourd'hui, la partie séchoir, bien que modifiée, est préservée. Par contre, la tour possède une couverture d'ardoise suffisamment dégradée pour que certaines parties de la charpente soient à remplacer et certaines parties des murs à restaurer. ("Les dépendances du Moulin des Roches")

- "Le moulin des Roches, autrefois moulin d'Hauton, est au commencement d'une gorge étroite dont les beautés naturelles attirent chaque année un grand nombre de visiteurs et d'artistes." (Morize)

- Le moulin est surnommé par les habitants "le colombier". Ils attachent beaucoup d'importance au pigeonnier. Il existait aussi un autre bâtiment appelé " le japonais " car des Japonais y pratiquaient la culture de poissons japonais d'aquarium. Le nom de " Japonais " est resté. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

Le moulin des Roches se situe sur la commune de Senlisse en un point crucial de la Vallée du Rû des Vaux puisque la route principale (CD 91) opère un double décrochement au moment où elle emprunte sa digue pour traverser le rû des Vaux de Cernay. Ainsi, chaque automobiliste est-il amené à voir ce lieu, et ceci d'autant mieux qu'il est obligé de ralentir.

Malheureusement, les dépendances du moulin, peu entretenues, menacent ruine. C'est pourquoi le Parc Naturel Régional de Chevreuse a entrepris une action visant à obtenir la restauration de ce bâtiment situé dans un endroit très touristique. Mais, celle-ci n'est pas encore décidée.



TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Garnes, 13 rue de la Glacière

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57308 y = 10991

CADASTRE : année = 1969 section = B2 parcelle = 66

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : cour, remise, glacière

Matériaux :

1).gros oeuvre : meulière, silex, grès, appareil mixte, moellon, grès, enduit

2).couverture : tuile mécanique

Structure : un étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

Maison construite entre 1786 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ASSOCIATIONS

TITRE : associations (liste établie en 1993)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

- Association sportive

- Association de défense et de sauvegarde de l'environnement de Senlisse, Garnes et de ses environs

MONUMENT

TITRE : Monument commémoratif de Pelouse

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 x= 57238 y = 10854

CADASTRE :

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Matériaux :

1) gros oeuvre : grès, métal

Dimensions : H : 450 Long : 282 Larg : 195

Représentation : sculpture; portrait; buste en bronze de Léon Germain Pelouse, croix de la légion d'honneur dans un cartouche. (IG)

SYNTHESES :

- **Inscription** : "à L.G. Pelouse ses élèves et ses amis 1897". L.G. Pelouse, peintre paysagiste, a vécu à Cernay de 1872 à 1884. (IG)

- **Monument élevé en 1897 à la mémoire du peintre Germain Pelouse (1838-1891), chef de file de l'Ecole de Cernay. Les oeuvres de ce peintre paysagiste qui vécut à Cernay de 1872 à 1884, s'inspirent d'une nature paisible où la forêt et surtout l'eau tiennent une place prépondérante. (Images du patrimoine du PNRHVC; IAURIF)**

- **Ce monument incarne plus largement, l'activité, caractéristique de la fin du XIXe siècle, des peintres paysagistes dans les Vaux de Cernay dont le chef de file était Germain Pelouse. Munis de leurs chevalets, de leurs palettes et de leurs toiles, les peintres, de passage dans les Vaux de Cernay, venaient trouver leur inspiration en-dehors des ateliers.**

Parfaitement intégré au site, l'élévation du monument est semblable à celle d'un arbre : les bases du monument sont larges évoquant ainsi des racines, le monument se rétrécit en hauteur avec des formes courbes. Le matériau utilisé pour le socle, le grès, rappelle l'industrie des carrières du Bois des Maréchaux contemporaine de l'activité des peintres des Vaux de Cernay.

Le buste qui orne la niche est l'oeuvre d'Alexandre Falguière (1831-1900). Il se dégage de l'ensemble du socle.

L'ensemble fait apparaître une articulation intéressante entre les éléments environnants, le paysage, le monument (matériau, courbes, géométrie) et le buste, élément singulier dans un matériau noble.

(IAURIF; Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

FONTAINE

TITRE : Fontaine de Senlisse

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

SYNTHESES :

Dans les livres anciens il est souvent fait allusion à la **fontaine de Senlisse** située à proximité de la côte de Morienvall. En fait, l'ensemble de ces ouvrages se réfèrent à un même article paru en 1712 dans les Mémoires de l'Académie des Sciences (p.23) selon lequel cette fontaine aurait des pouvoirs pour faire tomber les dents : " L'eau de cette fontaine fait tomber les dents, sans fluxion, sans douleur et sans que l'on saigne (...). Les habitants sont plus robustes et plus sains qu'ailleurs cependant il y en a plus de la moitié qui manque de dents. D'abord elles branlent dans la bouche pendant plusieurs mois, comme la batant d'une cloche, ensuite elles tombent naturellement. Cette eau est minérale, les savants conjecturent qu'elle contient du mercure. "

L'eau de cette fontaine devait en effet contenir une grande quantité de mercure qui provoquait la chute des dents. Les effets de l'eau de cette fontaine étaient donc plutôt négatifs mais certains trouvaient avantage à perdre leurs dents facilement et sans souffrance à une époque où les dentistes étaient surtout des arracheurs de dents. Cette fontaine était donc considérée comme guérisseuse.

Le Père Paulin de la Compagnie de Jésus écrit dans son Dictionnaire de Physique Portatif en 1760 (p.129) " Buvez de l'eau d'une fontaine que l'on trouve à Senlisse, les dents vous tomberont sans fluxion et sans douleur. " Il affirme également que l'eau de cette fontaine contient du mercure.

Cette légende a disparu des mémoires depuis le début du siècle.

Cette fontaine fut peut-être comblée avant 1899 lors de travaux sur la route qui relie la Barre à Senlisse. D'autres témoignages permettent d'avancer qu'elle fut seulement déplacée puisqu'une pompe à levier, qui ne fonctionne plus mais qui se trouve toujours le long de la route, encadrée dans un mur, était sans doute reliée à la fontaine de Senlisse permettant ainsi l'approvisionnement en eau à partir cette source.

(Monographie; Barre; Chalençon)

EVOLUTION POSSIBLE :